

« Il faut prendre soin de soi »

— George Thurston et Gilles Renaud

Parler de son cancer ou de la maladie qui nous a volé notre mère, notre sœur ou d'autres personnes chères n'est pas chose facile. George Thurston et Gilles Renaud, deux personnalités connues du monde artistique, n'hésitent pourtant pas à le faire... pour l'espoir, pour la vie!

George Thurston a appris qu'il était atteint d'un cancer colorectal il y a un an. Aujourd'hui, il se bat contre l'inévitable. Son cancer a atteint ses os. «Mes médecins m'ont dit, en août 2006, qu'il me restait un an et demi à vivre», révèle l'artiste qui, depuis le début de son combat, partage son histoire avec le public.

Pourquoi ? Pour donner l'heure juste, encourager ceux qui vivent la maladie, leur donner de l'espoir et sensibiliser les gens à l'importance de la prévention et du dépistage de ce type de cancer.

«Moi, mon cancer a été détecté trop tard. Mon premier symptôme remonte il y a une dizaine d'années où j'avais senti une chaleur dans le bas de mes reins. Un peu plus tard, j'avais du sang dans mes selles. On me disait alors que j'avais des hémorroïdes. Ensuite, ce fut des problèmes de constipation. Pourtant, c'était la tumeur qui s'installait sournoisement.»

C'est finalement après maintes consultations médicales qu'un médecin lui a fait passer une colonoscopie. La tumeur était grosse comme une orange. «Il faut te traiter righ away», avait-

on dit à celui qui encourage les gens à prendre bien soin de leur «voiture»

Prendre soin de soi

«Notre corps, c'est comme une voiture. Cette machine extraordinaire, il faut de temps à autre l'envoyer chez le garagiste. Moi, je ne changeais pas mon huile et je roulais la pédale dans le tapis», lance avec un sourire dans la voix celui qu'on appelle aussi Boule Noire.

Gilles Renaud partage également cette vision. «Il faut prendre soin de soi. Depuis mes 50 ans, je passe une colonoscopie. Cet examen a d'ailleurs permis, à deux reprises, de m'enlever des polypes, des tumeurs implantées dans le côlon. Sans cette intervention, j'aurais probablement aujourd'hui un cancer colorectal», avoue le comédien, dont sa mère, sa sœur et d'autres membres de sa famille ont eu la maladie.

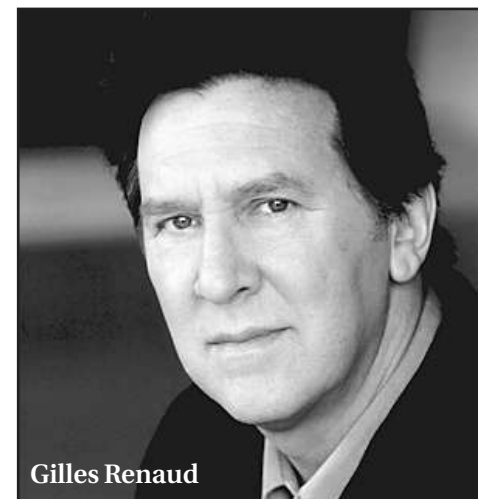
M. Renaud considère qu'un programme de dépistage, tel que celui pour le cancer du sein, serait souhaitable. «Les gouvernements sauveraient de l'argent et des vies», assure l'artiste qui incitera ses enfants à passer un dépistage.

George Thurston et Gilles Renaud soutiennent l'appel pressant de l'ACCC afin que le Québec puisse avoir un programme de dépistage pour le cancer colorectal et puisse bénéficier d'un meilleur accès au traitement efficace.

Vision positive

À tous ceux qui ont un cancer, l'interprète d'*Aimes-tu la vie* ? dit être positif. «Il ne faut pas donner le party au cancer. Les traitements de chimio sont durs et nous épuisent, mais... Ignorez la maladie. Faites ce qui vous passionne, ça garde vivant», conseille le chanteur qui a lancé, il y a à peine quelques mois, son album *LastCall/Dernier appel*.

Est-ce que ce dernier tour fait peur ? «La mort fait toujours peur. Je me couche avec tous les soirs. Mais, je me dis encore: George, tu peux guérir», termine M. Thurston, soulignant que la spiritualité l'aide considérablement dans son combat pour la vie, un combat où chaque seconde compte.



Gilles Renaud



George Thurston

Cancer colorectal

Deuxième cause de décès par cancer

Le cancer colorectal, qui est le cancer du côlon ou du rectum, est la 2^e cause de décès par cancer pour les hommes et les femmes.

Ce cancer occupe le 2^e rang après le cancer du poumon quant au nombre de décès. L'an dernier, 20 000 Canadiens ont été diagnostiqués, dont 4800 Québécois.

«Le nombre de décès au pays est estimé à 8500, dont 2250 dans la province. Des études démontrent qu'un homme sur 14 et une femme sur 16 devront y faire face au cours de leur vie. Un homme sur 28 et une femme sur 31 en mourront», informe Barry D. Stein, président de l'Association canadienne du cancer colorectal (ACCC).

L'ACCC est une organisation sans but lucratif dont la mission est de sensibiliser et d'infor-

mer les Canadiens au sujet de ce cancer, de soutenir les personnes atteintes et leur famille et de plaider en faveur d'une politique nationale de dépistage et d'un accès aux traitements et aux tests diagnostiques.

«Un dépistage précoce peut être vital. Pour les gens qui présentent un risque modéré, nous le recommandons dès l'âge de 50 ans», rappelle M. Stein.

Présence de sang sur ou dans les selles, diarrhée, constipation et douleurs fréquentes causées par des gaz figurent parmi les symptômes de la maladie.

Source : Association canadienne du cancer colorectal
www.cancer-colorectal.ca
1-877-50COLON, 514-875-7745
voir aussi page 24